

## Dossier n. 19



Joseph- François-Balthazard Mongenet



Filiberto Frescot

## Due senatori del Regno d'Italia per Pont-Saint-Martin

**Joseph- François-Balthazard Mongenet** nasce al Marchetto allora frazione di Carema ora di Pont-Saint-Martin, nel 1811.

Oltre alle sue fortunate iniziative imprenditoriali, si dedica anche all'attività bancaria ed alla politica. Fa parte della camera elettiva nella VII, VIII, IX (1860-1862) e nella X Legislatura (1863), rappresentando nelle prime tre il collegio di Verrès e nell'ultima quello di Ivrea, ma a causa degli impegni di lavoro nelle sue aziende partecipa poco ai lavori parlamentari.

Liberalo convinto, variamente citati sono i suoi legami con la Casa reale e con Camillo Cavour, il quale, nei suoi discorsi parlamentari, lo menziona come "il principale dei fabbricanti di metalli della Val d'Aosta".

È nominato senatore da Vittorio Emanuele II, nel 1870.

Muore a Pont-Saint-Martin nel 1885.

**Filiberto Frescot** nasce a Pont-Saint-Martin il nel 1827 da una famiglia di sentimenti liberali.

La nonna paterna, Maria Giovanna Perruch era originaria di Perloz.

Lo zio Giuseppe, farmacista, partecipa attivamente alla vita politica di Pont-Saint-Martin, anche come consigliere comunale.

Dalla commemorazione pronunciata da Giuseppe Manfredi nel 1911, anno della sua morte, veniamo a sapere che Filiberto Frescot, come il padre, si laurea in giurisprudenza, e che, deputato di sinistra nel collegio di Aosta dal 1871 al 1880, si presenta "caldo e indefesso patrocinatore del bene dei valdostani", promuovendo, tra altre iniziative, la costruzione della ferrovia in Valle d'Aosta.

Per una serie di motivi, la ferrovia Ivrea-Aosta, già ufficialmente approvata nel 1865, arriverà a Donnas nel solo nel 1885 e ad Aosta nel 1886.

È nominato senatore da Umberto I nel 1889.

Muore a Torino nel 1911.

Je ligué mesme le double de ce  
qui est par disposition à mon dit fils ainé  
Joseph Balthazard, à charge par le  
même d'en payer deux six ans de  
mon vivant selon intérêt la valeur  
du montant de la portion disponible  
dont je n'ai pas encore disposé, de  
la manière suivante, dans la quelle  
incluant mes dits fils et filles,  
Savoir: Mon fils aîné dans quatre  
portions et demi, mon fils partie  
dans trois portions, mon fils Gaspard  
dans une portion, ma fille Balthazarde  
dans une portion et ma petite fille  
Gardine dans une demi portion et  
mon fils Balthazard dans six portions.  
Les quelles six portions mes  
fils Gaspard Joseph Balthazard  
devenant juges d'avis des  
mes dits et sous intérêt, sous les  
conditions ci après.

Je ligué à Monsieur l'Avocat  
Jean Baptiste Frescot demeurant à  
Turin mon ami et qui a toujours  
correspondu à ma confiance, un  
anneau de la valeur de deux mille  
lives.

anneau de la valeur de deux mille  
lives, le priant de l'agréer comme  
témoignage de mon affection, et  
conservation des sentiments d'amitié et  
de bienveillance qu'il a toujours eu  
pour moi et ma famille, convaincu  
de sa probité et de son intelligence  
contact de mon vivant, après  
l'exécution de mon présent testament  
je le nomme pour exécuteur testamentaire  
le priant de vouloir bien accepter  
cette charge gratuite, et de veiller  
à l'exécution de mes dernières volontés  
Je prie Dieu et donne que mes fils  
et filles soient tous obligés de  
rapporter à la masse pour la  
formation de la légitime toutes les  
denrées qui leur ont été par moi  
données ou dans l'occasion de leur  
mariage ou autrement par titre ou  
acte de paiement ou somme d'argent  
et de quelle somme ils ont à mes  
fins payés de rentes, étant bien  
entendu que je n'ai entendu aucunement  
les soumettre à impôt sur leurs

Due pagine del testamento di François-Balthazard Mongenet, padre di Joseph- François-Balthazard, attestanti l'amicizia che lo legava all'avvocato Jean-Baptiste Frescot, padre di Filiberto, nominato da lui esecutore testamentario: "...Je lègue à Monsieur l'Avocat Jean Baptiste Frescot demeurant à Turin mon ami et qui a toujours correspondu à ma confiance, un anneau de la valeur de deux mille livres..." (1853, 4 settembre). *ACPSM*, 236/2



